MARS 2017 - GRATUIT

JOURNAL MOBILES
VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN
WWW.JOURNALMOBILES.COM

# Koriass parle de consentement sexuel à la PHD

PAGE 4

L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE, ENCORE UNE AFFAIRE DE FEMMES ? - P. 6

PAROLES DE FEMMES AUTOCHTONE - P.14

PHOTO: JAY KEARNEY - LE RAPPEUR FÉMINISTE, KORIASS

NISSAN
Innover pour exalter

L'ÉVÉNEMENT
# MON CHOIX
DE NISSAN

LE BON VÉHICULE,
AU BON PRIX,
AU BON MOMENT.

# NISSAN ST-HYACINTHE

JUSQU'À
**3 500$** EN BONI EN ARGENT + SUPER SPÉCIAL LOCATION **39 MOIS**
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS!

## MICRA SV 2017

- AUTOMATIQUE
- CLIMATISEUR
- RÉG. DE VITESSE
- BLUETOOTH

SUPER SPÉCIAL
**39$** / SEM.
LOCATION
39 MOIS
(995$ COMPTANT)

**1000$** EN BONI INCLUS

## SENTRA SV 2017

- AUTOMATIQUE
- TOIT OUVRANT
- SIÈGES CHAUFFANTS
- CAMÉRA DE RECUL
- A/C
- RÉG. DE VITESSE

SUPER SPÉCIAL
**49$** / SEM.
LOCATION
39 MOIS
(1495$ COMPTANT)

**1250$** EN BONI INCLUS

SUPER SPÉCIAL

LEAF 2017
**100% ÉLECTRIQUE!**
JUSQU'À
**12 300$** DE RABAIS
EN VIGUEUR

ÉCONOMISEZ
JUSQU'À
**150$ D'ESSENCE**
PAR MOIS

# FAITES VITE! QUANTITÉS LIMITÉES
ON VOUS ATTEND!

# NISSAN DE ST-HYACINTHE
450, RUE JOHNSON EST · 1 844-278-7771 · NISSANSTHYACINTHE.COM

Micra SV 2017 / Sentra SV 2017 = location 39 / 39 mois à 39$ / 49$ par semaine incluant 1000$ / 1250$ en boni, 995$ / 995$ en comptant initial exigé. Limite de 20 000km/an, 0,12$ du km excédentaire. Frais de transport et préparation inclus. Taxes en sus. Jusqu'à 3500$ en boni en argent offert sur modèle Titan 2017 sélectionnés. Sujet à approbation du crédit. Jusqu'à 12 300$ de rabais au comptant sur modèle Leaf 2017 sélectionnés (incluant le rabais de 8 000$ tx incl. Du gouvernement du Québec). Offres sujettes à changement sans préavis. Tous les détails sur place.

« Mettre un frein à la femme, c'est mettre une limite à la mer. »

- Felix Lope de Vega

## SOMMAIRE


**BILLET DE PH**
**PAGE 3**

**ACTUALITÉ**
**PAGE 4**

**ENVIRONNEMENT**
**PAGE 5**

**COMMUNAUTAIRE**
**PAGES 6 À 8**

**HORTICULTURE**
**PAGES 10-11**

**PLAISIRS**
**PAGE 12**

**ARTS VISUELS**
**PAGE 13**

**LIVRES**
**PAGE 14**

**MASKOUTAINERIE**
**PAGE 15**

**TOURISME**
**PAGE 16**

**RURALITÉ**
**PAGE 17**

**MÉDIAS**
**PAGE 17**

**AGROALIMENTAIRE**
**PAGE 18-19**


# La voix du peuple

***On dit souvent qu'entre deux élections, le bon peuple n'a plus rien à dire. Il se contente de regarder aller ses élus même si leurs décisions ne font pas son affaire. Mais il y a des exceptions.***

**PAUL-HENRI FRENIÈRE**

Récemment, le gouvernement du Québec avait manifesté son intention de reporter progressivement le crédit d'impôt en raison de l'âge de 65 à 70 ans, ce qui faisait perdre environ 500$ par année aux moins nantis.

Les partis d'opposition n'étaient pas d'accord, c'est leur rôle. Mais ce qui a vraiment fait reculer le ministre des Finances, c'est la vive réaction des personnes âgées. Trois importants regroupements de « têtes grises » ont monté aux barricades et ont fait signer une pétition pour stopper le projet.

Le ministre s'est bien rendu compte que la pilule ne passait pas chez les aînés. Aussi, il y a sûrement quelqu'un qui a chuchoté à l'oreille du ministre que la horde de baby boomers concernés sont des gens qui votent. Et les élections s'en viennent…

Un autre exemple récent de « reculage » est survenu à Montréal avec le redécoupage de la carte électorale. La proposition de la Commission de représentation électorale de fusionner la circonscription de Sainte-Marie-Saint-Jacques avec sa voisine de Westmount-Saint-Louis a occasionné une levée de boucliers.

C'est qu'on proposait de faire disparaître l'un des rares bastions du parti Québec solidaire représenté par Manon Massé. En très peu de temps, des groupes de citoyens se sont mobilisés pour faire entendre leur voix.

Des sympathisants de Québec solidaire ont déposé une demande d'injonction en Cour supérieure pour forcer le Directeur général des élections à suspendre la refonte de la carte électorale et à tenir de nouvelles consultations publiques.

La députée de QS avait elle-même remis une pétition de 14 000 noms au DGE pour réclamer ces nouvelles consultations. Or, à la surprise générale, la voix du bon peuple a été écoutée. Manon Massé va conserver son comté.

Au plan local, une autre bataille se joue. Mon dernier billet concernant l'éviction de 11 familles pour agrandir un stationnement du centre-ville a fait pas mal de bruit. Il a été reproduit dans le journal de l'Association des médias écrits communautaires du Québec et a été beaucoup lu et partagé sur le site web de Mobiles.

La pétition, référée au bas du texte, a recueilli 378 signatures au moment d'écrire ces lignes. L'un des premiers signataires fut François Saillant, maintenant à la retraite et qui a été longtemps porte-parole du Front commun d'action populaire en réaménagement urbain.

Dans cette pétition, le Comité Logemen'mêle de la MRC des Maskoutains demande au citoyens du Québec de signer afin d'appuyer 11 familles dans leur lutte pour la préservation de leurs logements et ainsi s'opposer aux démarches de gentrification de la municipalité de Saint-Hyacinthe.

Le comité considère que la destruction de ces logements salubres et abordables pour faire 33 cases de stationnements est une aberration et un manque flagrant de respect envers ses citoyens.

Il est encore temps de la signer. Pour que la voix du peuple se fasse attendre. À propos, les élections municipales s'en viennent aussi…

*Voici le lien vers une pétition contre l'éviction de 11 familles pour des cases de stationnement :*

*https://www.petitions24.net/opposition_a_leviction_de_11_familles_pour_un_stationnement*


Suivez-nous sur twitter
twitter.com/jmobiles

Suivez-nous sur
www.facebook.com/JournalMobiles
facebook



**Journalistes-Collaborateurs**
Paul-Henri Frenière, Roger Lafrance, Nelson Dion, Anne-Marie Aubin, Audrey Neveu, David-Alexandre Grisé, Gabrielle Brassard-Lecours, Philippe Wouters, Amélie Hinse et Yvan Noé Girouard.

**Comité de rédaction**
Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Josiane Roulez, Caroline Laplante, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé.

**Direction et publicité**
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com et publicite@journalmobiles.com

**Graphisme**
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

**Conseil d'administration**
Nicolas Humbert, Président, Sylvie Tétreault, Vice-présidente, David-Alexandre Grisé, Secrétaire, Pascal Vermette, Trésorier, Caroline Laplante, Administratrice, Yves St-Arnaud, Administrateur.

**Les grandes lignes**
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

**Visitez le www.journalmobiles.com**
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

Culture et Communications Québec
AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

JOURNAL MOBILES
**média communautaire maskoutain**
**450 501-8790** www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 31 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

PROMOTION DE
3,99 $ +tx
sur la Coccinelle
aux pommes
750ml

ACCORD GOURMAND
La Coccinelle est un prêt-à-boire léger sans alcool, très rafraîchissant. La qualité et la densité de ce produit le rendent idéal en cocktail, soit en Kir (ajout d'un sirop de fruit) ou Mimosa sans alcool (ajout d'un jus d'orange). La Coccinelle saura s'accorder avec tout mets ou dessert.

LES VERGERS DE LA COLLINE

Marché Dessaulles
1340, BOUL. CHOQUETTE,
SAINT-HYACINTHE
TÉLÉPHONE : 450 778-5558

marchedessaulles.com



# Koriass parle de consentement sexuel à la PHD

PHOTO : NELSON DION

*Le 6 mars dernier, à deux jours de la Journée de la femme, le rappeur Koriass est venu s'exprimer sur le consentement sexuel et l'égalité des genres à la polyvalente Hyacinthe-Delorme. Une conférence qui tombait à point nommé dans cette communauté ébranlée en septembre dernier par l'arrestation de deux élèves accusés de complot de meurtre et de viol.*

**GABRIELLE BRASSARD-LECOURS**

Le rappeur, qui s'est fait connaître pour ses positions féministes, aborde avec les jeunes des sujets encore tabous et méconnus. « Il y a encore beaucoup d'ignorance sur ce qu'est la culture du viol et sur la notion de consentement. La définition exacte de ces concepts est d'ailleurs encore floue. Moi, je dis toujours qu'il faudrait une éducation sexuelle adéquate dans les écoles. Ce n'est pas normal que de jeunes adultes ne connaissent pas les nuances du consentement. Ça devrait être clair », affirme le trentenaire montréalais.

## Un vrai impact

C'est d'abord à l'invitation de Julie Miville-Dechêne, alors présidente du Conseil du statut de la femme, que Koriass a entamé une tournée de conférences à travers la province en 2016 avec la journaliste et chroniqueuse féministe Marilyse Hamelin. Suite à cette expérience, le musicien a choisi de continuer à faire des conférences, recevant beaucoup de demandes en ce sens. « Je continue d'en faire parce que je vois à quel point c'est bénéfique et que ça fait une différence. À la suite de mes conférences, plusieurs filles trouvent le courage de dénoncer leurs agresseurs. Au-delà des mots, j'ai l'impression que mes propos mènent à l'action. Pour moi, c'est une façon de faire quelque chose de concret », explique-t-il.

## Rejoindre les jeunes

C'est par l'humour et les anecdotes personnelles que Koriass réussit à rejoindre les jeunes sur ces sujets délicats et encore tabous en société. Malgré tout, il constate à quel point l'auditoire auquel il s'adresse est réceptif à ses propos. « Ce qui est intéressant, ce sont les conversations après la conférence. Il faut souvent mettre un terme à la période de questions et de commentaires, parce que ça n'arrête jamais. Ça pourrait continuer des heures », affirme le rappeur. « J'en apprends moi-même, car je n'ai pas toujours les réponses aux questions qu'on me pose, et ça me pousse à faire des recherches. »

Koriass aborde aussi les réseaux sociaux dans sa conférence, une dimension qui résonne chez les jeunes, surtout après les événements de septembre dernier. En effet, les élèves accusés planifiaient leur méfait sur Internet. « J'aborde non seulement le consentement sexuel, mais aussi le harcèlement virtuel. Ce n'est pas la même chose que les agressions, mais c'est dommageable et bien réel, même si ça se passe dans la sphère virtuelle », explique le rappeur.

## Mettre en perspective la biologie

Nancy Prévéreault, directrice des ressources humaines à la polyvalente Hyacinthe-Delorme, explique que Koriass a été invité à l'initiative de Mylène Boileau, une professeure de sciences, qui souhaitait donner plus de profondeur au cours de biologie. « Les élèves étudient la façon mécanique dont les organes reproducteurs fonctionnent, mais ils reçoivent peu de matière sur les codes, les relations, l'égalité ou le consentement », explique-t-elle.

Le passage de Koriass aura donc donné la chance aux jeunes d'en apprendre davantage sur ces sujets et de poser leurs questions dans un climat de confiance. Une expérience qui ne pourra que les aider à panser leurs plaies.

# Sauver les bélugas du Saint-Laurent... à Saint-Hyacinthe

***Cancer, dérèglement de la glande thyroïde, mort prénatale : c'est à Saint-Hyacinthe que sont étudiées les causes de décès des bélugas, à la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) de l'Université de Montréal. Grâce à ce programme de recherche, Saint-Hyacinthe est devenu un haut lieu du savoir canadien sur cette baleine blanche arctique.***

**AUDREY NEVEU**

Six à huit fois par année, la carcasse d'un béluga est retrouvée sur les berges du Saint-Laurent et transportée, par camion réfrigéré, jusqu'au laboratoire de la FMV. Depuis 1982, les chercheurs ont pratiqué une nécropsie sur 244 animaux.

*Dr Stéphane Lair, responsable du programme et professeur à la FMV*

Depuis septembre dernier, les bélugas du fleuve Saint-Laurent sont officiellement considérés comme une espèce en voie de disparition. Ils furent décimés jusqu'en 1979 par la chasse à la baleine, aujourd'hui interdite, et leur nombre n'a cessé de décroître, passant de 10 000 individus en 1885 à seulement 900 en 2012. Les scientifiques craignent le pire, car un nombre record de 22 bélugas morts se sont échoués en 2016 sur les rives du fleuve, par rapport à une moyenne habituelle de 15 par année.

## Des explications partielles

Les raisons exactes du déclin des bélugas sont encore inconnues. Toutefois, au fil des ans, les chercheurs de la FMV ont découvert que beaucoup meurent du cancer, fait rare chez les animaux sauvages. Les scientifiques croient que cette mortalité inhabituelle est liée aux composés toxiques relâchés par les alumineries dans la rivière Saguenay, dans les années 1950 et 1960.

De plus, le système immunitaire des bélugas serait aussi affaibli par des produits toxiques comme les BPC, qui rendent les baleines vulnérables aux maladies infectieuses. De nouveaux contaminants, les PBDE, semblent aussi perturber l'accouchement, causant parfois la mort des nouveau-nés et de leur mère.

## Des bélugas en terre maskoutaine

Si les carcasses de bélugas sont acheminées à Saint-Hyacinthe, c'est qu'il est de loin plus facile de les examiner en laboratoire. « Il est difficile de faire des autopsies sur la plage. Il y a les marées, il faut se dépêcher et les baleines sont à moitié submergées dans l'eau », explique le Dr Stéphane Lair, responsable du programme et professeur à la FMV. Environ la moitié des carcasses ne peuvent être examinées en raison de leur mauvais état de conservation.

Stéphane Lair a pris le relais du fondateur du programme, Daniel Martineau, qui a rassemblé il y a trente ans des chercheurs de l'UQAM, de l'Université de Montréal, d'agences gouvernementales et de divers organismes pour comprendre les causes de décès des bélugas, avec l'appui de Parcs Canada et de Pêches et Océans Canada.

## Protéger les bélugas

Stéphane Lair se réjouit qu'une nouvelle réglementation ait mis fin aux déversements polluants des alumineries dès les années 1970, faisant chuter le nombre de cancers chez les bélugas.

Selon le scientifique, il faudrait aussi interdire les BPC et tous les contaminants qui affectent ce cétacé, et cesser de perturber leurs zones de naissance pendant l'été, la période des accouchements. En ce sens, Parcs Canada a interdit aux embarcations l'accès à la baie de Sainte-Marguerite, dans le parc du Saguenay. Selon Stéphane Lair, une zone près de Cacouna, surnommée la « pouponnière des bélugas », devrait aussi être protégée.

« On ne peut pas attendre une réponse définitive sur les causes pour agir. Même si on n'est pas certains que les problèmes des bélugas sont associés aux dérangements pendant la période de naissance, donnons-leur une chance », plaide Stéphane Lair.

## La plus grande menace

La menace du réchauffement climatique plane aussi sur les bélugas. Ces baleines arctiques ne peuvent vivre que dans l'eau glacée du Saint-Laurent. S'il se réchauffe, y survivront-elles ? « Rien n'est moins sûr, dit Stéphane Lair. On essaie de mettre en place des mesures pour diminuer le réchauffement de la Terre, mais ça ne sera pas réglé en un an, ça se fera à très long terme. C'est notre plus grand défi », conclut-il.

BORIS

# L'autonomie alimentaire, encore une affaire de femmes ?

PHOTO : NELSON DION

*Geneviève Bélisle et Isabelle Rondeau avec l'animatrice Chantal Vanier à la cuisine collective du centre communautaire aquinois.*

***La Moisson maskoutaine est surtout connue pour ses services de dépannage alimentaire. Pourtant, elle remplit une autre mission essentielle : aider sa clientèle à développer son autonomie alimentaire. Et ce sont surtout les femmes qui en profitent.***

**GABRIELLE BRASSARD-LECOURS**

Depuis plusieurs années, l'organisme tient des ateliers de cuisine collective pour les personnes seules ou les familles à faibles revenus. Son objectif ? Rendre sa clientèle autonome pour qu'elle n'ait plus à faire appel aux services de dépannage ou aux banques alimentaires.

« On se rend compte que toute une génération n'a pas appris à aimer cuisiner et à prendre le temps, à reconnaître les aliments bons pour la santé et à savoir les apprêter », déplore Claudine Gauvin, directrice générale de la Moisson maskoutaine.

En plus d'enseigner la cuisine de base, la Moisson leur apprend comment mieux manger à meilleur coût : profiter des soldes, cuisiner en grande quantité, éviter les mets préparés et acheter en groupe pour réduire la facture d'épicerie. Elle propose des recettes simples et faciles à reproduire à la maison.

## Les femmes, gardiennes de l'alimentation

Si quelques hommes fréquentent les cuisines collectives, les femmes sont largement majoritaires, car elles sont toujours responsables de l'alimentation dans la plupart des familles. « La nourriture reste encore un domaine très lié aux femmes. La cuisine, c'est encore l'affaire des femmes dans les maisons », remarque Claudine Gauvin.

La directrice de la Moisson observe que plus de femmes font appel aux banques et au dépannage alimentaires pour s'approvisionner en aliments frais. « Les hommes préfèrent aller dans les soupes populaires plutôt que dans les banques et les ateliers de cuisine », constate-t-elle.

La directrice s'explique cette tendance par le fait que plus d'hommes sont seuls, sans famille, et vivent souvent en chambre ou en colocation, des situations moins propices pour cuisiner. De plus, les femmes ont souvent la garde des enfants, ce qui les inciterait à apprendre à cuisiner pour les nourrir sainement. Malgré tout, Claudine Gauvin remarque qu'un plus grand nombre d'hommes commencent à s'ouvrir aux cuisines collectives depuis la naissance de l'organisme, qui célèbre cette année ses 15 ans.

## Une façon d'économiser

Si les cuisines collectives encouragent l'autonomie alimentaire, c'est qu'elles ont un impact direct sur la facture d'épicerie. « De nos jours, on va souvent vers la facilité, vers des plats tout faits. C'est cependant coûteux pour les familles avec des enfants, alors que les salaires ne suivent pas nécessairement. Gaspiller la nourriture a aussi un coût. Il y a donc des économies à faire en apprenant à cuisiner », soutient Claudine Gauvin.

Selon elle, le manque de connaissances culinaires découle du rythme de vie : les gens travaillent de plus en plus, sans prendre le temps de manger, de cuisiner, de discuter à table, préférant les repas sur le pouce. « Manger doit devenir prioritaire pour que les familles puissent s'alimenter sainement. La clé de l'autonomie, c'est vraiment de savoir cuisiner », dit-elle.

## Un rôle essentiel

La Moisson maskoutaine travaille très fort en ce sens. En plus de ses cuisines collectives, elle a offert ces jours-ci, à l'occasion du Mois de l'alimentation, une conférence de Jean-Claude Moubarac sur la défense de la cuisine et la sécurité alimentaire. Elle a aussi accueilli un atelier de cuisine, offert par IGA, en compagnie d'un expert en gaspillage alimentaire et d'un chef de la Tablée des chefs.

Bon an, mal an, l'organisme vient en aide à plus de 200 personnes. Autant d'occasions de promouvoir le plaisir de mieux s'alimenter.

# DEUX GRANDS BÉNÉVOLES HONORÉS AUX LOISIRS LA PROVIDENCE

Le 4 février dernier, les Loisirs La Providence ont procédé à l'inauguration de deux nouvelles salles en l'honneur de deux de ses bénévoles. En effet, les salles polyvalentes 1 et 2 porteront dorénavant les noms d'Ernest Lachapelle et de Louise Lachapelle.

Ces deux personnes contribuent depuis plus de 25 ans à l'amélioration de la qualité de vie de toute une communauté. Le conseil d'administration a effectué la demande à la Ville de Saint-Hyacinthe afin de rendre hommage à ces citoyens qui donnent plus de 40 heures chacun par semaine de leurs temps.

Ernest et Louise s'occupent des Après-midis d'elle et lui aux Loisirs La Providence. Pétanque, carte, bridge, danse et soirée de danse sont des activités qui permettent aux personnes âgées de briser l'isolement en socialisant, tout en demeurant actives.

Les Loisirs La Providence souhaitent reconnaître l'implication de ses deux personnes remplie de bonté et en toute simplicité leur implication étant loin d'être terminé.

Pour plus de renseignements, il est possible de communiquer avec Amélie Faille, coordonnatrice en loisirs au 450 773-7711 ou par courriel à administration@loisirslaprovidence.ca

*(De gauche à droite) Bernard Barré, conseiller municipal La Providence, Ernest Lachapelle, bénévole honoré, Louise Lachapelle, bénévole honorée, Philippe Simard, président du conseil d'administration des Loisirs La Providence*

DÉCHIQUETER AUTREMENT...

POSEZ UN GESTE SOCIAL, CONFIEZ – NOUS LE DÉCHIQUETAGE DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS !

Un service professionnel – une destruction sécuritaire
Disponibles : bacs cadenassés – cabinets pour bureau
Service de cueillette avec contrat ou sur appel !

Tél : 450 771-2747 | www.atelierstransition.com

ATELIERS TRANSITION INC.

450 771-2747

PARTENAIRE OFFICIEL
Solutions d'affaires MASKATEL
TÉLÉPHONIE | INTERNET | SERVICES FIBRÉS
www.maskatel.ca

# Quand les livres nous parlent

***D'ordinaire, les livres et la lecture nous propulsent dans l'imaginaire, dans l'évasion ou bien dans les songes. La lecture nous tient toujours dans une forme de « dialogue » entre un auteur absent et soi-même. L'expérience n'implique qu'un « moi » dans son monde. Cependant, très prochainement, nous aurons le plaisir d'aborder des histoires et d'établir des dialogues avec des livres vivants !***

**DAVID-ALEXANDRE GRISÉ**

Ces « livres vivants », vous aurez la possibilité de les choisir en catalogue à la bibliothèque T.-A.-St-Germain le 25 mars prochain. Il s'agira bel et bien de personnes de chair et d'os, prêtes à vous livrer un chapitre de leur propre histoire. Ici, les récits concerneront plus précisément la santé mentale. L'événement « À livres ouverts » se tiendra du 18 au 25 mars prochain dans plusieurs bibliothèques du Québec.

## Le contact pour défaire la stigmatisation

« À livres ouverts » est une activité de sensibilisation fondée sur une stratégie de contact permettant un réel dialogue, tangible et humain. Le livre ici n'est pas une vague image ni une simple représentation que l'on pourrait se faire autour de la santé mentale. La santé mentale à un visage, un nom, un lieu et un parcours propre à chacun. Nous avons affaire à une vraie personne, à de véritables histoires, mais surtout, à leur présence et à leur témoignage qui sont des succès comme tels.

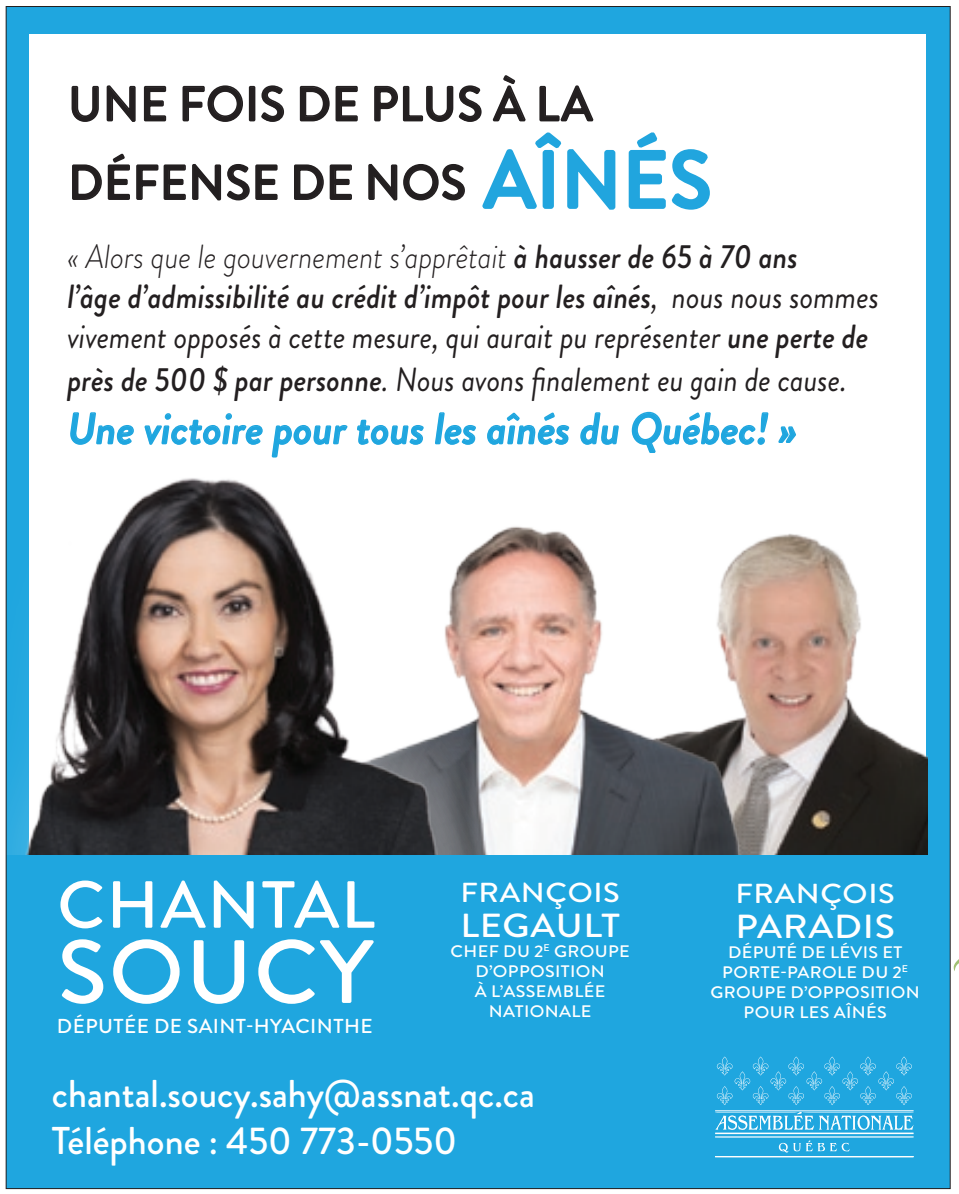
Cette expérience livresque tire sa pertinence et son impact du parcours vécu par tous les participants. Nous sommes dans un processus qui est, cette fois-ci, double. Le ou la « lecteur ou lectrice » concevra rapidement que ses idées sur les problématiques en santé mentale sont peut-être fausses et sûrement très partielles. D'autant plus qu'une histoire vraie et personnifiée dépasse souvent les plus grandes des fictions à bien des égards ! Pour les « livres », ces témoignages devant un ou une inconnue seront comme des opportunités de consolider son vécu, sa parole ou son identité. Cette mise à nu est non seulement une affirmation ou un passage, mais elle est aussi une forme de contribution pédagogique à la communauté. À terme, tout le monde y gagnera réellement. En plus, nous avons appris qu'une personne vivant avec une problématique en santé mentale fut du comité de travail pour la tenue de l'événement local. Les opportunités et les contributions sont encore plus décuplées !

## Une belle démarche de collaboration locale à un événement d'ampleur nationale

« À livres ouverts » se tiendra dans 13 villes du Québec et l'événement est organisé à l'échelle nationale par l'Association québécoise pour la réadaptation psychosociale (AQRP), en partenariat avec l'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ). Localement, plusieurs organismes communautaires ont mis l'épaule à la roue, à savoir : Le Phare (aide aux proches en santé mentale), Le Trait d'Union Montérégien (parrainage en santé mentale), ainsi que l'Auberge du cœur Le Baluchon (hébergement et aide aux jeunes). Nous soulignerons donc leur travail commun et surtout l'apport de tous ces « livres » qui seront nommés : Luc, Stéphane, Julie, Steve et plusieurs autres. Vous pourrez les rencontrer le 25 mars dès 10 h. Bonne lecture !

***L'événement « À livres ouverts » se tiendra le 25 mars prochain à la bibliothèque T.-A.-St-Germain (2720, rue Dessaulles).***

*Eloïse Beaulé, présidente d'honneur de l'événement «À livres ouverts»*



AQDR

# Les retraités d'ici se regroupent

***Rosetta Bruno est à la retraite. Mais elle n'a jamais été aussi active. Déjà impliquée dans divers organismes communautaires, elle est maintenant présidente de la section locale de l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR).***

**PAUL-HENRI FRENIÈRE**

PHOTO : PAUL-HENRI FRENIÈRE

***Rosetta Bruno, présidente de la section locale de l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées (AQDR)***

« La première fois que j'ai entendu parler de l'AQDR, ce fut par l'entremise d'une personne qui venait de perdre un proche parent. L'établissement de santé lui avait demandé de libérer la chambre très rapidement. L'AQDR avait alors pris position contre cette façon de faire. Lorsque j'ai dû vivre personnellement la même situation, je me suis intéressée sérieusement à ce mouvement de défense des droits », raconte l'ancienne syndicaliste.

En fait, ce qui est maintenant convenu d'appeler le « pouvoir gris » a de plus en plus de poids dans nos sociétés. À preuve, récemment le gouvernement du Québec avait signalé son intention de reporter le crédit d'impôt en raison de l'âge de 65 à 70 ans, ce qui faisait perdre environ 500$ par année aux moins nantis.

Or, l'AQDR et d'autres regroupements de personnes âgées se sont opposés vigoureusement à ce projet, ce qui a fait reculer le gouvernement.

## Des dossiers régionaux

Officiellement, l'organisme provincial a pour mission exclusive la défense des droits culturels, économiques, politiques et sociaux des personnes à la retraite. Mais cela n'empêche pas l'AQDR Richelieu-Yamaska d'aborder des dossiers locaux et régionaux.

Le 22 février dernier, près d'une trentaine de personnes ont participé à un café-rencontre ayant pour thème le respect des droits des aînés en résidence privée. L'atelier était animé par Andrée Rochon, agente de développement du Comité Logemen'mêle de Saint-Hyacinthe.

On a répondu à des questions telles : Est-ce que les droits des locataires aînés en résidence sont respectés? Quels types de pièges contiennent les baux des résidences privés? Quels sont les moyens à prendre pour contrer les abus?

## Déjà 200 membres

Quelques rencontres du genre ont été organisées par l'AQDR Richelieu-Yamaska depuis le lancement officiel de l'organisme en septembre dernier. On a abordé précédemment les thèmes des droits des usagers du système de santé, l'endettement chez les aînés et mourir dans la dignité, entre autres sujets.

La présidente Rosetta Bruno est très fière du dynamisme démontré par les membres de son conseil d'administration. « Le membres possèdent l'expérience, les connaissances et les convictions nécessaires pour mener à bien notre mission, soit de venir en aide aux personnes aînées dans le but d'améliorer leur qualité de vie » affirme-t-elle.

Actuellement, l'association compte déjà environ 200 membres répartis sur le territoire Richelieu-Yamaska. C'est beaucoup en si peu de temps.

« En devenant membre de L'AQDR, en se regroupant, on forme une force, on s'organise plutôt que de se faire organiser. On apprend à défendre ses droits en s'informant, en analysant des situations, en identifiant des problèmes liés aux personnes retraitées et en y proposant des solutions locales, régionales, nationales dans des dossiers tels le maintien à domicile, l'abus, la fiscalité et les finances, la consommation et l'économie, l'hébergement et le reste... »

## POUR INFORMATION :

***rosetta.bruno@contactoffice.ca - Téléphone : 450 774.1396***

# CHEVROLET BOLT 2017 - VOITURE NORD-AMÉRICAINE DE L'ANNÉE!

AUTONOMIE DE PLUS DE 300 KM, ENTIÈREMENT ÉLECTRIQUE

**LE GENRE D'ESPRIT NOVATEUR QUI VOUS MÈNERA LOIN**

## GRAND DÉVOILEMENT DE LA BOLT TRÈS BIENTÔT!

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET NOTRE SITE WEB POUR PLUS D'INFORMATION

*La différence se vit sur place !*

**LUSSIER**
CHEVROLET BUICK GMC
lussierchevrolet.com

116

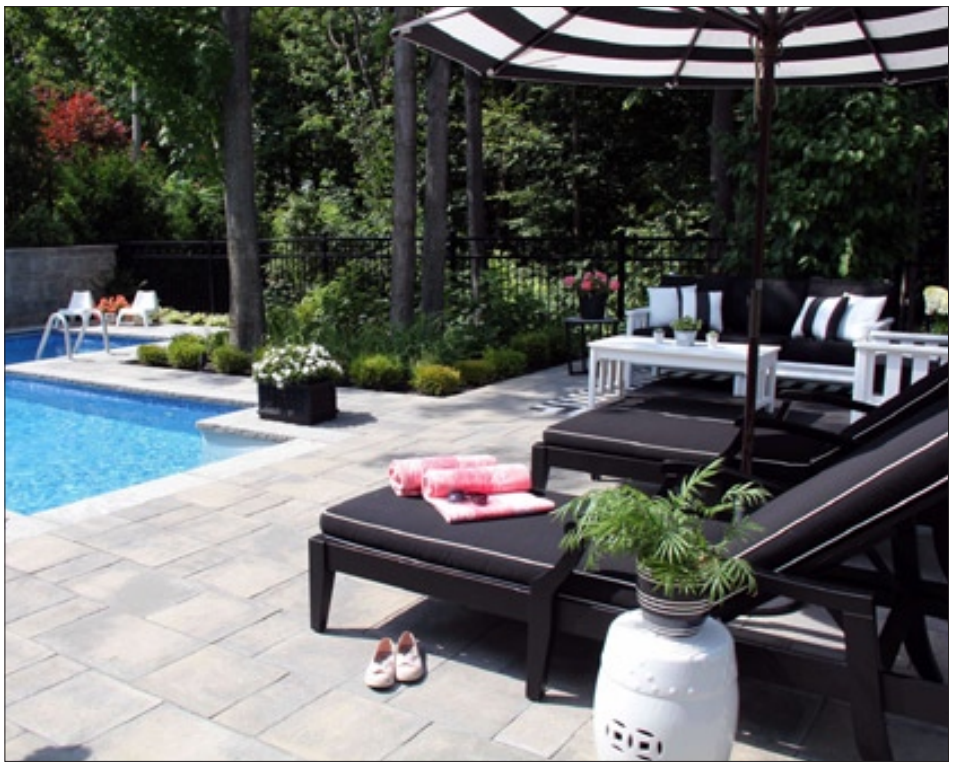
3000, rue Dessaulles,
Saint-Hyacinthe
**450 778-1112**

*www.facebook.com/LussierChevrolet*

Ouvert de 9 h à 21 h , tous les jours de semaine - Samedi : 10 h à 16 h - Dimanche : fermé

# Quel est le retour sur l'investissement en aménagement paysager ?

***Personne ne peut investir les yeux fermés. Il importe de définir certaines balises pouvant influencer l'établissement d'un budget pour des travaux d'aménagement paysager et savoir évaluer un retour sur investissement réaliste.***



**LA RÉDACTION**

## Quel budget investir ?

Le budget, c'est le nerf de la guerre. Il existe plusieurs manières de le calculer. Un investissement judicieux peut représenter de 10 % à 30 % (ou plus) de la valeur marchande d'une propriété. Tout dépend de ce que l'on souhaite retrouver sur notre terrain. Voici deux budgets de projets, lorsque réalisés par des professionnels.

## Pour une maison de 225 000 $ :

Investir 22 500 $ (10 %) en aménagement paysager sur une telle propriété devrait couvrir, de façon adéquate, mais modeste, un petit terrain. Cette base peut comprendre : pelouse, haie de cèdres, quelques plantations et des trottoirs. Pour s'offrir « la totale » en termes d'aménagement sur cette même propriété (terrasse, pavage, plantations, pergola, éclairage, zone feu, etc.), l'investissement avoisinerait 67 500 $ (30 %).

## Pour une maison de 675 000 $ :

Cet investissement de 67 500 $ (10 %), pour une maison plus cossue, représente un aménagement modeste si des matériaux conformes à la valeur de la propriété sont utilisés. Les mêmes bases se retrouveront sur une surface plus vaste. Pour plus de confort et de commodités, l'investissement pourrait grimper à 202 500 $ (30 %), afin de créer un milieu de vie agréable et adapté aux besoins familiaux en ajoutant, par exemple, une piscine creusée et ses éléments contour tels que trottoirs, clôture intimité, etc.

Chaque propriété a ses caractéristiques qui influencent la valeur des travaux. Une résidence évaluée à bas prix en raison du secteur a un grand terrain. Une maison en terrain accidenté nécessitera d'investir dans le soutènement des aires de circulation et zones de vie. Et sur une propriété surévaluée, construite sur un petit terrain en milieu urbain, l'investissement sera moindre.

## Quelles sont nos motivations ?

L'aménagement doit être fait pour soi, pour vivre dans un environnement confortable, convivial et qui nous ressemble. Tout investissement est justifiable s'il tient compte de nos priorités. Certains aménagent ainsi leur cour plutôt que de s'offrir une résidence d'été ou un chalet.

La plupart des agents d'immeubles reconnaissent aussi que les maisons bénéficiant d'un aménagement paysager de qualité se vendent plus rapidement et plus chères. Le « wow » de la première impression qu'ont les acheteurs potentiels ajoute de la valeur à la maison.

## La période de retour sur investissement

La notion de temps est importante. Investir dans la rénovation de notre aménagement paysager pour vente rapide permettrait un retour de 20 % à 50 % (même de 50 % à 75 % pour une terrasse) — chiffres reconnus par les institutions financières. Le rafraîchissement de l'aménagement existant est alors préférable à la réalisation de travaux extensifs.

Par contre, sur un horizon d'environ cinq ans, retrouver 100 % de notre investissement est possible, et plus si l'on considère la prise de valeur de notre maison. C'est d'autant plus vrai si on plante des arbres qui ajoutent richesse et cachet à la propriété alors qu'ils gagnent en maturité avec les années.

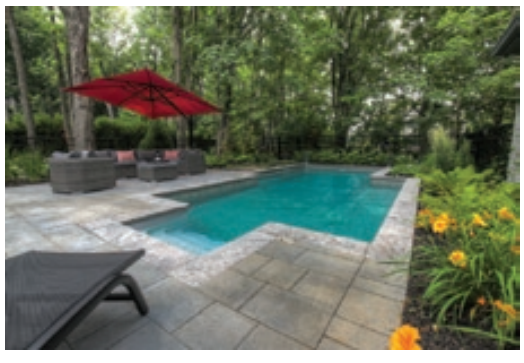
Le choix de matériaux et de végétaux de qualité est la clé du maintien de la valeur de notre investissement. Le respect des normes vient ensuite, au risque de devoir tout recommencer.

Et il n'existe pas d'aménagement sans entretien. Certains choix éclairés peuvent cependant limiter le travail. Les végétaux devraient ainsi se déployer dans des dimensions proportionnelles à l'espace disponible. Une taille annuelle préserve la forme voulue et met en valeur notre propriété.

Pour planifier, préserver et même bonifier notre investissement, la consultation de spécialistes est tout indiquée.

36 ANS DE JARDINS UNIQUES
CRÉER - PLANIFIER - RÉALISER

Paysagiste CERTIFIÉ APPQ
Best of houzz 2017 DESIGN



PAYSAGES RODIER
paysagesrodier.com
450 796-2266

Conception de plans | Horticulteurs | Architectes paysagistes et designers extérieurs | Réalisation et coordination des travaux

# Le jardin Ista, réalisé par des finissants de l'ITA, remporte le premier prix au concours d'aménagement paysager de l'APPQ

***L'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), campus de Saint-Hyacinthe, est fier de constater encore une fois l'immense talent de ses finissants du programme de paysage et commercialisation en horticulture ornementale (PCHO). Le 16 février dernier, les étudiants de la cohorte 2012-2015 ont remporté le premier prix dans la catégorie « Jardins de la relève » à l'occasion de la 38e remise de prix annuelle de l'Association des paysagistes professionnels du Québec (APPQ). Le jardin-école gagnant, baptisé « Ista », est la onzième réalisation issue de l'ITA à obtenir une distinction au concours d'aménagement paysager de l'APPQ.***

*Le jardin « Ista » a remporté le premier prix de l'APPQ dans la catégorie « Jardins de la relève ».*

**LA RÉDACTION**

Depuis son inauguration au mois de mai 2015, le jardin « Ista » est une section permanente du Jardin Daniel A. Séguin, qui est situé en face de l'ITA, campus de Saint-Hyacinthe. Inspiré des cultures amérindiennes, le jardin met en valeur le rapport qu'entretenaient les Premières Nations avec dame Nature. Un inukshuk, emblème utilisé pour marquer le passage des visiteurs, surplombe l'entrée du jardin. Les espaces qui composent le jardin ont été créés dans le respect des traditions amérindiennes : un Kumik (loge des aînés), une roue de médecine, un sous-bois comprenant des plantes nourricières et indigènes, etc.

**Inspiré des cultures amérindiennes, le jardin met en valeur le rapport qu'entretenaient les Premières Nations avec dame Nature.**

Au cours des trois années que dure la formation technique, chaque cohorte du programme de PCHO doit créer un jardin en franchissant toutes les étapes, de la conception à la réalisation en passant par la recherche de financement et la gestion de l'équipe de travail. Ainsi, la cohorte de 2014-2017 inaugurera, en mai prochain, l'Intemporel, un jardin de ville aux allures modernes et contemporaines.

Rappelons que l'ITA est un établissement d'enseignement collégial offrant sept programmes de formation technique liés aux activités agricoles, horticoles, agroenvironnementales, équines et alimentaires, ainsi qu'un service de formation continue dans ces secteurs d'activité. Pendant leur formation, les étudiants de l'ITA profitent des plus imposantes installations pratiques et technologiques en milieu scolaire au Québec et sont entourés d'une équipe dont l'expertise est reconnue par l'ensemble de l'industrie. Pour plus d'information sur l'ITA, on peut visiter le site Internet www.ita.qc.ca. .

## Jardiner avec Marthe Pas plus compliqué que ça!

***Marthe Laverdière, Éditions de l'Homme***

*Depuis son arrivée sur le Web, Marthe Laverdière des Serres Li-Ma a créé une commotion dans le monde de l'horticulture au Québec. Son humour et son franc-parler ont séduit des dizaines de milliers de personnes sur Facebook et Youtube. Dans son livre, vous trouverez des conseils de jardinage et d'entretien, des trucs simples et écologiques, des recettes surprenantes ainsi que des chroniques plus personnelles sur une variété de sujets.*

*Jardiner avec Marthe Pas plus compliqué que ça! est à l'image de son auteure, bien renseigné, amusant et touchant. Coup de cœur assuré pour cet ouvrage qui fera certainement venir le printemps.*

***Louise Desautels, Librairie L'Intrigue***

# La bière, une question de goût

***Devant l'offre de bières de plus en plus présente, le consommateur que vous êtes peut se sentir intimidé. Quoi boire ? Comment choisir ? Des centaines d'appellations et de styles se révèlent à vous sans trop savoir ce qu'ils cachent. Petit guide du consommateur : une approche fondée sur le goût.***

**PHILIPPE WOUTERS**

Chacun d'entre vous peut déceler quatre goûts différents : le salé, le sucré, l'amer et l'acidité. Chaque goût est plus ou moins détectable en fonction de plusieurs paramètres. Le sucré est un goût inné, vous l'appréciez dès votre naissance, tandis qu'il est plus difficile d'avoir un faible pour l'amertume, qui s'apprivoise avec le temps. La bière, c'est une question de goût. On peut y retrouver les quatre saveurs à échelle différente et à intensité variable.

## Le sucré

Le goût le plus apprécié par l'ensemble de la population. On le retrouve dans la bière grâce au sucre contenu dans celle-ci. Extrait de la céréale, il est transformé en alcool. Oui, mais voilà : tous les sucres ne sont pas transformés en alcool, on en retrouve donc encore dans les bières. Plus la bière est alcoolisée, plus celle-ci donnera une impression sucrée. Fait intéressant, plusieurs brasseurs n'hésitent pas à ajouter du sucre dans leur bière, une technique employée auparavant pour augmenter le taux d'alcool sans toucher au caractère de la bière, les sucres employés étant entièrement transformés en alcool.

Les bières sucrées sont nombreuses et on peut les retrouver sous différents styles. Les bières belges sont souvent catégorisées dans les bières sucrées. Certaines bières allemandes comme les DoppelBock ou Weizenbock le sont également.

## L'amertume

Véritable tendance depuis ces dernières années, les bières amères ont la cote. C'est grâce au houblon qu'on arrive principalement à amériser une bière. Il est utilisé depuis plusieurs siècles pour ses propriétés conservatives dans une bière. L'amertume était un « effet secondaire ». Aujourd'hui, on apprécie l'amertume d'une bière, mais également le caractère aromatique des houblons. Au nez, vous retrouverez des notes parfumées d'agrumes, de fruits tropicaux, d'herbes, de foin et j'en passe. L'amertume s'apprivoise, il vous suffit d'essayer plusieurs bières pour en découvrir toutes les subtilités.

## L'acidité

L'acidité et la bière sont complices depuis des siècles. Celle-ci est le résultat d'une oxydation de la bière souvent accentuée par le temps. Aujourd'hui, c'est le fruit d'une recherche du brasseur pour offrir un produit affiné ou volontairement oxydé, par exemple. On peut retrouver différents types d'acidité dans la bière, comme celle d'un yaourt (lactique) ou du vinaigre (acétique). Les bières acides ont également la cote. Elles sont souvent très rafraîchissantes et les brasseurs ont développé des techniques qui leur permettent d'offrir des bières de plus en plus équilibrées.

## Le salé

Moins présent, il est cependant perceptible dans beaucoup de bières. Il existe un style très particulier, originaire d'Allemagne, qui vous offre une belle note salée sur la langue : la Gose, une bière de blé brassée avec de la coriandre et de l'eau salée. Un produit à découvrir, juste pour le plaisir de déguster différentes bières..

LE PRINTEMPS,
C'EST BEAUCOUP PLUS
QUE LA TIRE SUR LA NEIGE
ET LES PIEDS DANS LA BOUE.

POUR CEUX QUI ONT DU GOÛT!

Le **BIL PUB** est l'endroit idéal pour célébrer l'arrivée du printemps. Surveillez l'ouverture de la terrasse.
Informez-vous sur nos salles de réception et notre menu, sans oublier nos fameuses bières !
**1850, Des Cascades - 450 771-6900 - lebilboquet.qc.ca**

Bière • Vin • Bouffe
LE BIL PUB

*L'artiste Karine Payette.*

# Karine Payette et l'ombre d'un doute

*La locution « sans l'ombre d'un doute » évoque la certitude, la véracité, l'évidence même. L'exposition de l'artiste Karine Payette, au centre Expression jusqu'au 23 avril, propose tout le contraire.*

**PAUL-HENRI FRENIÈRE**

Intitulée justement « L'ombre d'un doute », cette nouvelle proposition regroupe des sculptures, des installations, des illustrations et des vidéos qui ont toutes un point en commun : le doute. Parmi la production foisonnante de la jeune artiste depuis 2010, la commissaire Anne Philippon a choisi d'aborder l'expérience sous cet angle.

« Je connais Karine depuis longtemps et je trouvais que le thème du doute, de l'incertitude, voire de l'inquiétude, revenait souvent dans son œuvre, explique-t-elle. Nous avons décidé de regrouper ces divers éléments pour cette exposition à Saint-Hyacinthe. »

Dès son entrée dans la salle, le visiteur aperçoit une table bancale de laquelle jaillit un bol de céréales – des Rice Krispies, précise-t-on – qui se déverse jusqu'au plancher. Il en résulte une grande mare de lait disproportionnée par rapport au contenu potentiel dudit bol.

Intitulée « L'autre dimanche matin », cette installation peut évoquer divers scénarios. Anne Philippon en énumère : « Le départ précipité à l'annonce d'une bonne ou d'une mauvaise nouvelle; une lutte d'enfants qui a mal tourné; un drame familial ou encore les secousses d'un tremblement de terre. »

## L'OMBRE D'UN DOUTE

***Artiste : Karine Payette***
***Commissaire : Anne Philippon***
***Jusqu'au 23 avril 2017***
***Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe***
***495, avenue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe***
***450 773-4209***

« Chose certaine, la mise en scène réfère à un état psychologique, à la propension humaine – parfois incontrôlée – qui consiste à amplifier les détails, à exagérer l'importance de certains éléments, à dramatiser des situations qui ne sont peut-être qu'anodines. Ce faisant, Karine nous invite à nous interroger sur l'apparence des choses et des événements » précise-t-elle.

### Un grand souci du détail

Une caractéristique importante du travail de Karine Payette est sans aucun doute, cette fois, son grand souci du détail. Par exemple, dans l'installation précitée, chaque céréale a été fabriquée individuellement : leur forme, leur couleur exacte et leur disposition dans la mare de lait sont rigoureusement tenues en compte. Même la poussière sur une tablette est disposée avec réalisme.

On retrouve ce même souci du détail dans la sculpture représentant un chien affalé et barbouillé de peintures (Canevas, 2016). Ou encore dans l'oeuvre Subjuguer, 2014, où l'on voit un gros poisson rouge dans une main. Le bras, la main et le poisson sont réalisés avec un réalisme saisissant.

« Les plus récentes œuvres de Karine s'inspirent des relations entre l'humain et l'animal, reprend Anne Philippon. Elle met en place une forme de résistance entre l'animal et l'humain, tentant d'inverser leurs rôles habituels. Elle interroge aussi l'attitude de l'homme qui, d'habitude, exerce son emprise sur la nature ».

L'exposition se conclut d'ailleurs par une vidéo qui tourne en boucle où l'on voit un chien qui obéit aux commandements de son maître (L'Être aux aguets, 2016).

Karine Payette est née à Montréal où elle vit et travaille. Elle détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal. Elle a enseigné la sculpture au Cégep de Saint-Hyacinthe à l'automne 2015. Depuis 2010, ses œuvres ont été présentées dans diverses expositions individuelles et elle a participé à plusieurs expositions collectives.

**EXPRESSION**
Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

Le *Concours* Place à la Création 2017
**Karine Payette. *L'ombre d'un doute***
**Date limite :** Vendredi 24 mars 2017 à 17 h

© Karine Payette, *Canevas*, 2016

Soumettez-nous un texte critique ou un texte créatif ayant un lien direct avec l'exposition *L'ombre d'un doute* de Karine Payette, présentement en cours à EXPRESSION jusqu'au 23 avril 2017.

Prix de 100 $ et de 200 $ à gagner !

Pour plus d'informations :
www. expression.qc.ca (onglet : ÉDUCATION)
Personne ressource : Andréanne Rioux
450.773.4209 / education@expression.qc.ca
495, avenue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe (Québec), J2S 5C3

*Virginia Pésémapéo Bordeleau*

*Natasha Kanapé Fontaine*

*Naomi Fontaine*

# Paroles de femmes autochtones

***En ce mois de mars, voici quelques suggestions de lecture pour mieux connaître la réalité des femmes autochtones. Les écrivaines présentées ici viennent du Nord. Elles écrivent, chantent et racontent, au passé, au présent et au futur. Ces créatrices passionnées, militantes, travaillent à bâtir des ponts, à créer la beauté afin de lutter contre le racisme et la discrimination. Comme elles sont trop nombreuses, je ne vous en présente que trois. Allez les découvrir !***

**ANNE-MARIE AUBIN**

## Virginia Pésémapéo Bordeleau

Métisse crie née en 1951 aux Rapides-des-Cèdres d'un père québécois et d'une mère crie, Virginia est artiste-peintre, poète, écrivaine et conteuse. Elle vit maintenant à Rouyn-Noranda. Ses toiles ont été exposées au Québec, aux États-Unis, au Mexique et au Danemark. Elle signe quelques recueils de poésie, puis le premier roman érotique amérindien, *L'amant du lac,* en 2013.

En 2014, inspirée par la mort de son fils, elle offre un récit autobiographique très émouvant intitulé *L'enfant hiver* : « J'ai tenté de trouver les mots pour nommer l'innommable / En plongeant avec tout mon courage dans une fange / Celle de mon enfance dévastée / En maintenant contre moi l'amour de mon fils / En souvenir de lui, sortir du deuil / Et émerger vers la lumière. »

## Natasha Kanapé Fontaine

Innue de Pessamit (Betsiamites) sur la Côte-Nord, Natasha est née en 1991. Poète, interprète, slameuse, comédienne, militante pour les droits autochtones et environnementaux, elle fait partie de cette nouvelle génération fière de ses origines.

Son premier recueil de poésie (finaliste au prix Émile-Nelligan) s'intitule très joliment *N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures* : « Trop longtemps / J'ai porté mon canot en des forêts citadines / mon pays m'appelle / mon pays me revient / j'achève mon exil / pour un retour / tremblant. »

*Manifeste Assi*, publié en 2014, rend hommage à la terre qui étouffe sous l'exploitation démesurée des ressources naturelles. Ce chant de survivance a été inspiré par le mouvement *Idle No More*. En 2016, son recueil *Bleuets et abricots* donne parole à la femme indigène qui renverse l'histoire et la recrée. Dans *Kuei, je te salue*, nous pouvons lire sa correspondance avec Deni Ellis Béchard sur le rapport à l'autre, sur le respect de la différence, en un dialogue qui ouvre la porte à la réconciliation. En plus de publier dans de nombreux ouvrages collectifs, elle a participé à divers événements littéraires en Belgique, à Haïti, en France, en Allemagne, en Écosse et sera au Tibet en 2017.

## Naomi Fontaine

Innue née en 1988 à Uashat, près de Sept-Îles, cette écrivaine et blogueuse a fait des études en pédagogie à l'Université Laval afin de retourner dans son village pour enseigner. En 2011, elle publie *Kuessipan* (titre qui signifie « à toi » en innu-aimun), un recueil de fragments et tableaux intimistes de la vie quotidienne dans sa réserve : « Il fait des sourires à l'enfant, il demande qui est son père. Il répond : Je n'ai pas de père. Il regrette. Il aurait dû lui demander qui est sa mère. »

Ses principaux thèmes témoignent de l'amour qu'elle porte à sa communauté : la nature, l'enfance, la mort, la femme, la force des aînés. Loin de la dénonciation, de la rancœur ou du folklore, elle est du côté de l'avenir, de l'espoir. Son écriture nous touche par son authenticité et par sa tendresse. Écrivaine reconnue, Naomi Fontaine a participé à de nombreux événements littéraires et milite pour la justice. Dany Laferrière en a dit beaucoup de bien.

Il est d'ailleurs intéressant de souligner que c'est Rodney Saint-Éloi, écrivain québécois d'origine haïtienne, qui publie toutes ces auteures dans sa maison d'édition, Mémoire d'encrier. Bref, elles sont plusieurs femmes autochtones à prendre la parole, à militer, à créer des ponts par la poésie pour redonner une dignité à leur peuple. Puisqu'on ne peut changer le passé, choisissons l'ouverture aux autres, le dialogue et l'espoir en l'avenir. À quand la littérature autochtone intégrée au programme scolaire québécois ?

***PÉSÉMAPÉO BORDELEAU, Virginia***
*- L'amant du lac. Mémoire d'encrier, Montréal, 2013, 141 pages.*
*- L'enfant hiver. Mémoire d'encrier, Montréal, 2014, 159 pages.*

*- Je te veux vivant. Éditions du Quartz, Rouyn-Noranda, 2016, 57 pages.*

***KANAPÉ FONTAINE, Natasha***
*- N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures. Mémoire d'encrier, Montréal, 2012. 73 pages.*
*- Manifeste Assi. Mémoire d'encrier, Montréal, 2014, 87 pages.*
*- Bleuets et abricots. Mémoire d'encrier, Montréal, 2016, 81 pages.*

***ELLIS BÉCHARD, Deni et KANAPÉ FONTAINE, Natasha***
*Kuei, je te salue. Écosociété, Montréal, 2016, 160 pages.*

***FONTAINE, Naomie***
*- Kuessipan, Mémoire d'encrier. Montréal, 2011, 111 pages.*

# Kétaine : une insulte bien maskoutaine !

***Au rayon des pires insultes, se faire traiter de kétaine arrive certainement au haut de la liste. Avouons que le terme est particulièrement péjoratif. Être kétaine, c'est faire preuve d'un mauvais goût certain. On a beau se dire que tous les goûts sont dans la nature, certains ne le sont vraiment pas !***

PHOTO : ISTOCK

***Le flamant rose en plastique, emblème de la kétainerie banlieusarde.***

**ROGER LAFRANCE**

Une chose est sûre : il n'y a pas plus maskoutain que le mot kétaine. C'est en effet dans la ville de Starbuck que l'expression est née, autour des années 1940. Le mystère entoure toujours l'origine de ce qualificatif et il déchaîne même les passions, comme nous l'avons constaté quand Mobiles a publié une première chronique sur le sujet en janvier 2015.

Le mot kétaine aurait été inspiré par une famille qui vivait dans le « bas de la ville », près du marché à foin, devenu aujourd'hui l'actuel parc T.-D.-Bouchard. Cette famille pauvre, qui se serait appelée Keaton ou McKeaton, faisait la tournée des familles mieux nanties de la ville pour récupérer de vieux vêtements. L'agencement plutôt discutable de leur habillement aurait incité les gens à les qualifier de « quétaines du marché à foin ».

Comment ce qualificatif a-t-il pu gagner tout le Québec ? La comédienne Andrée Champagne, qui est née à Saint-Hyacinthe et a connu cette famille, semble en être la responsable, selon des propos reproduits sur le site www.ketaineries.com.

« Vers la fin des années 50, au cours d'une répétition des Belles Histoires, avec des camarades de travail, nous partagions des opinions sur un costume ou une nouvelle mode. J'ai oublié de quoi il s'agissait. J'ai émis le commentaire suivant : "Moi, je trouve que ça fait quétaine". Denise Filiatrault a répondu : "Ça fait quoi ?" J'ai répété : "Quétaine !", en expliquant : "Ça ne va pas ensemble. Ça n'a pas d'allure !"

Quelques semaines plus tard, Denise et Dominique avaient inséré l'expression dans un de leurs sketches et le monstre était lancé sans que j'y puisse grand-chose et sans qu'on me permette de préciser que l'expression originale s'appliquait strictement aux habitudes vestimentaires. »

Même le vénérable T.-D. Bouchard fait mention de cette famille dans ses mémoires. Pour lui, le mot quétaine viendrait donc du mot quêter. D'ailleurs, on écrit aussi bien quétaine que kétaine.

**Comment ce qualificatif a-t-il pu gagner tout le Québec ?**

Qu'est-il advenu de cette famille ? Affublée d'un tel surnom, elle a voulu se faire oublier, et on peut le comprendre ! Plusieurs affirment qu'elle aurait vécu un certain temps dans le secteur de l'église Sainte-Monique, à la limite de Sainte-Marie-Madeleine.

Bref, le mot kétaine est resté dans l'imaginaire collectif. Pour ceux qui se demandent ce qui peut être kétaine ou non, le site www.ketaineries.com recense les meilleurs exemples. Plusieurs sont vraiment rigolos. Et comme on dit, les goûts, ça ne se discute pas !

## Vente de livres usagés

***La Corporation de la Médiathèque maskoutaine tiendra sa vente de livres usagés à la Bibliothèque T.-A.-St-Germain du 31 mars au 6 avril prochain pendant les heures d'ouverture.***

*Des milliers de documents usagés seront vendus à très bas prix! Les fonds amassés serviront à financer notre programme d'animation et à vous offrir une bibliothèque dynamique. Il nous fera plaisir de recevoir vos dons de documents dans une des deux bibliothèques pendant les heures d'ouverture!*

*Apportez vos sacs réutilisables!*

*La Bibliothèque T.-A.-St-Germain est située au 2720, rue Dessaulles.*

**Heures d'ouverture de la bibliothèque :**

***Lundi au jeudi : 12 h à 21 h - Vendredi : 10 h à 21 h - Samedi et dimanche : 10 h à 17 h***

# Saint-Hyacinthe Technopole présente sa nouvelle stratégie de mise en marché de la destination touristique

***Saint-Hyacinthe Technopole a présenté, en février dernier, les détails de la nouvelle offensive marketing qu'elle déploiera au cours des prochains mois et qui vise la promotion de Saint-Hyacinthe et de sa région comme destination touristique et d'affaires.***

**LA RÉDACTION**

« Dans le cadre de notre planification stratégique, nous nous sommes fixés toute une série d'indicateurs de performance fort ambitieux. En matière de développement touristique, ceux-ci ciblent des augmentations substantielles du nombre de visiteurs, de nuitées et d'événements d'affaires, de sorte qu'il devenait essentiel de revoir nos approches et d'augmenter nos efforts consacrés à la mise en marché de Saint- Hyacinthe comme destination touristique », a souligné le directeur général de Saint- Hyacinthe Technopole, André Barnabé.

Saint-Hyacinthe Technopole a choisi de resserrer ses cibles de façon à maximiser les retombées de ses opérations promotionnelles sur des parts de marché jugées plus prometteuses et pour lesquelles la région demeurait sous-performante. Notamment, l'organisation multipliera ses opérations auprès de la clientèle de visiteurs excursionnistes et de courts séjours en Montérégie et dans les régions touristiques limitrophes dont les Cantons-de-l'Est, le Centre-du-Québec, Chaudière- Appalaches et la Mauricie, soit dans un rayon de 150 km.

« Nous avons identifié trois types de produits qui caractérisent notre région et qui répondent aux intérêts de la clientèle excursionniste, à savoir un centre-ville distinctif avec une offre culturelle, de divertissement et commerciale, de même que des festivals et événements thématiques et des activités gourmandes et de plein-air », a précisé la directrice Tourisme et congrès, Nancy Lambert.

Ainsi, l'offensive sera déployée principalement à travers les plateformes numériques. Saint-Hyacinthe Technopole prévoit augmenter le référencement de son site Internet et sa présence dans les médias sociaux qui permettent de multiplier les points de contact avec les visiteurs de façon plus efficiente, mais aussi de mesurer les actions et les interventions et de modifier rapidement les stratégies en fonction des résultats obtenus.

*L'équipe de développement touristique de Saint-Hyacinthe Technopole : Marie-Pier Genest, agente d'information touristique, Isabelle Compagnat, déléguée au tourisme d'affaire, et Nancy Lambert, directrice tourisme et congrès.*

Il est également prévu de diversifier les canaux de communication en étant présents auprès des clientèles cibles, que ce soit via des plateformes numériques, par une présence radiophonique ainsi que par des placements publicitaires. En complément, le guide touristique officiel de la destination sera de nouveau réalisé et distribué principalement à l'extérieur de la région dans des réseaux de distribution bien établis.

Pour augmenter la portée promotionnelle de la destination, une participation accrue aux campagnes de Tourisme Montérégie a été privilégiée. Ces campagnes sont déployées via des outils numériques et imprimés. De même, « la collaboration de Saint-Hyacinthe Technopole avec cet organisme a été augmentée afin de générer des retombées positives pour notre région », a spécifié Mme Lambert.

Finalement, Saint-Hyacinthe Technopole a revu le concept de partenaire touristique et aboli les frais d'adhésion qui étaient exigés depuis plusieurs années. Il sera ainsi plus facile de mettre à l'avant-plan les attraits et les activités qui présentent un plus fort potentiel d'attraction des clientèles ciblées. De la même façon, les intervenants ainsi ciblés seront invités à collaborer activement à la promotion de la destination et sensibilisés à l'importance d'offrir une expérience authentique aux visiteurs. L'ensemble des intervenants touristique sera dorénavant présent gratuitement sur le site Internet tourisme-saint-hyacinthe.qc.ca.

## Des efforts supplémentaires en tourisme d'affaires

Des ressources importantes seront consacrées à positionner Saint-Hyacinthe comme la plus grande destination pour le tourisme d'affaires en région, le tout en lien direct avec l'ouverture du Centre de congrès de Saint-Hyacinthe à l'automne 2017 et de l'hôtel Sheraton en début d'année 2018. Des publicités dans des médias spécialisés en tourisme d'affaires, la participation à des salons de l'industrie, l'organisation d'activités de représentation et la mise en place du Cercle des ambassadeurs de Saint-Hyacinthe font partie des actions qui seront privilégiées. L'ensemble de celles-ci sera réalisé en étroite collaboration avec l'équipe des ventes du Centre de congrès.

Le marché québécois sera abordé de façon prioritaire mais certaines actions seront aussi menées sur le marché ontarien dans une perspective de développement à moyen terme. Le secteur associatif, principalement les acteurs qui organisent des congrès annuels de 500 participants et plus, est ciblé. Bien sûr, les clients qui ont tenu, de façon récurrente, des congrès et des événements d'affaires à Saint- Hyacinthe dans le passé font l'objet d'approches depuis l'an dernier.

« Nous sommes fortement engagés à faire en sorte d'accueillir, dès le début des activités du nouveau Centre de congrès, quelque 80 congrès et événements de 40 nuitées et plus sur une base annuelle. Nous sommes confiants que les nouvelles stratégies mises de l'avant nous permettront d'atteindre une telle performance », a conclu Mme Lambert.

LES MATINÉES GOURMANDES

# La MRC recrute des producteurs et transformateurs agroalimentaires

***La MRC des Maskoutains planifie actuellement la prochaine saison estivale des Matinées gourmandes. L'équipe de Développement économique (DEM) est à la recherche de producteurs et transformateurs agroalimentaires intéressés à prendre part à ces marchés publics rotatifs qui se tiennent de juin à septembre dans plusieurs municipalités du territoire.***

**LA RÉDACTION**

À raison d'un samedi pendant l'été, les municipalités participantes accueillent tour à tour le marché en matinée, de 9 h à 13 h. Cette initiative offre une excellente vitrine aux produits des producteurs et des transformateurs agroalimentaires de la région, qui ont ainsi l'occasion de faire découvrir et de vendre leurs produits frais ou transformés. Ils y rencontrent leurs clients habituels et s'en font de nouveaux tout au long de la belle saison, car le marché se déplace et attire ainsi différents visiteurs et clients.

Dans cette ambiance conviviale, les citoyens, sensibilisés à l'achat local, sont heureux de se procurer des produits de qualité tout en ayant l'occasion d'échanger avec des producteurs et transformateurs artisans passionnés par leur métier.

La MRC des Maskoutains aimerait accueillir de nouveaux producteurs cette année et augmenter la variété de produits offerts aux visiteurs. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec Steve Carrière, agent de développement, par courriel à scarriere@mrcmaskoutains.qc.ca ou par téléphone au 450 768-3005.

### Répertoire des entreprises agrotouristiques : nous voulons vous connaître!

La MRC fait présentement la mise à jour de son Répertoire des entreprises agrotouristiques et elle aimerait vous entendre, si vous désirez en faire partie. Il n'y a pas de coût associé à cette démarche. L'objectif, c'est de mettre à la disposition de la population un outil d'information sur l'offre de produits frais et transformés disponibles sur le territoire de la MRC des Maskoutains. Vous vous sentez concernés? Communiquer avec Steve Carrière au numéro indiqué plus haut.

PHOTO : MATHIEU ROBINEAU.

***Matinées gourmandes 2016, à Saint-Liboire.***



# Le projet de loi 122 : une occasion de reconnaître les médias communautaires

***La Fédération des télévisions communautaires du Québec (Fédération) et l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) aimeraient par la présente réagir au « Projet de loi 122 visant principalement à reconnaître que les municipalités sont des gouvernements de proximité et à augmenter à ce titre leur autonomie et leurs pouvoirs » déposés par le ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire, M. Martin Coiteux.***

**AMÉLIE HINSE ET YVAN NOÉ GIROUARD**

Le projet de loi vise notamment une mesure qui nous interpelle directement en ajoutant un article qui se lit comme suit :

« 433.1 [...] une municipalité peut, par règlement, déterminer les modalités de publication de ses avis publics. Ces modalités peuvent différer selon le type d'avis, mais le règlement doit prévoir une publication sur Internet. (...) ».

La Fédération et l'AMECQ constatent que le Gouvernement est conséquent dans ses décisions et projets priorisés depuis les cinq dernières années en incluant Internet à la réglementation. Le gouvernement a en effet entrepris un virage numérique et encourage les organismes du Québec à aller en ce sens grâce, entre autres, au Plan culturel numérique. Les investissements réalisés au cours des dernières années ont permis à la majorité des médias communautaires de la province de moderniser leurs infrastructures et de faire l'acquisition d'équipements numériques, leur permettant ainsi d'entrer dans l'air du temps.

La Fédération et l'AMECQ se désolent toutefois de l'absence de mention des médias locaux et communautaires dans le projet de loi. Il aurait été conséquent, de notre point de vue, de demander aux municipalités de privilégier les médias locaux et communautaires pour la publication de leurs avis publics. Les médias communautaires reçoivent d'un côté un appui pour entrer dans l'ère numérique, tout en ne recevant aucune reconnaissance de leur travail et de leur valeur. Le projet de loi 122 nous semble l'occasion idéale pour le gouvernement de promouvoir les acteurs médiatiques des milieux municipaux.

# Votre truc jardinage

*Viendra tôt ou tard le moment de donner à vos plantes un plus grand espace et de la nouvelle terre . Comment évaluer ce besoin? Quels sont les signes qui détermineront que ce sera le temps de rempoter? Comment faire avec les cactus?*

*Si votre plante est en détresse il n'y a pas de période spéciale pour la changer de pot. Vous réagissez immédiatement et donnez ce qu'il faut à votre plante . Par contre la période idéale pour rempoter est à partir du mois de mars et avril car la croissance reprend et le soleil est plus fort. Vous aurez plus de chances de réussir. Même chose pour la taille.*

*C'est une erreur de penser que plus vous donnez un grand pot à la plante plus vite elle va pousser. Les succulentes sont des plantes qui poussent très lentement elles ont besoin d'être à l'étroit. Si vous leur donnez un trop grand pot elles chercheront à faire des racines pendant un bon moment et ne pousseront pas plus vite. Aussi l'eau va stagner plus longtemps avant d'être totalement évaporée par les tiges des cactus ou les feuilles des plantes grasses. Alors il y aura plus de risques de pourriture...*

***Suite sur facebook/journal Mobiles et dans la section ruralité du site Web du journal Mobiles***

*Thérèse Dion*

Le cactus FLEURI cactusfleuri.com 100

Vous avez des idées? Vous voulez vous impliquer? Contactez-nous!

450 501-8790

redaction@journalmobiles.com
www.facebook.com/JournalMobiles

# Deux étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe reçoivent le prestigieux Prix de la Technopole

***Saint-Hyacinthe Technopole est heureuse de présenter les récipiendaires du volet académique du Prix de la Technopole pour la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.***

**LA RÉDACTION**

Ainsi, deux étudiants des cycles supérieurs de cette institution se sont vu attribuer l'édition 2017 de ce prix, accompagné d'une bourse de 1 500 $ chacun, afin de souligner leur excellence académique de même que la grande qualité de leurs travaux de recherche dans des secteurs liés aux biotechnologies agroalimentaires et vétérinaires.

C'est Mme Coralie Goetz qui a été choisie récipiendaire du prix parmi les étudiants inscrits aux études de troisième cycle. Celle-ci a réalisée des activités de recherche liées à la mammite bovine. De façon plus particulière, ses travaux visaient à caractériser des molécules antibiofilm produites par certaines bactéries dans le but de définir de nouvelles alternatives thérapeutiques de la mammite et réduire ainsi le coût de cette infection sur l'industrie laitière. Ces travaux ont été réalisés sous la direction du Dr Mario Jacques, professeur titulaire au département de pathologie et microbiologie et chercheur au Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait.

Pour les étudiants au deuxième cycle, le prix a été remis à M. Alexandre Quessy. En plus de la qualité de son dossier académique, celui-ci s'est démarqué avec son projet de recherche visant à mieux comprendre et contrôler le Campylobacter, un agent fréquent de toxi-infections alimentaires, dans les produits de la volaille en utilisant les nouvelles techniques de caractérisation génétique de cette bactérie. Ses travaux ont été réalisés sous la direction du professeur Philippe Fravalo de la Chaire de recherche en salubrité des viandes, en co-direction avec les Drs Alexandre Thibodeau et Marie-Lou Gaucher de cette même Chaire.

Ces deux prix ont été remis dans le cadre de la Cérémonie annuelle des bourses aux étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal par le président de Saint-Hyacinthe Technopole, M. Bernard Forget.

Le Prix de la Technopole a été attribué par Saint-Hyacinthe Technopole pour la première fois en 2001. Dans la région, il est vite devenu l'une des récompenses les plus prestigieuses visant à souligner l'apport des étudiants, mais aussi des entreprises, organisations et personnalités au développement de l'industrie et de la science lié à l'agroalimentaire.

En plus du volet académique qui récompense annuellement des étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire, du Cégep de Saint-Hyacinthe et le l'ITA de Saint-Hyacinthe, ce ▸

CRÉDIT : FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

*M. Alexandre Quessy et Mme Coralie Goetz, étudiants des cycles supérieurs à la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe, reçoivent le Prix de la Technopole des mains de M. Bernard Forget, président de Saint-Hyacinthe Technopole, pour l'excellence de leur dossier académique et de leurs projets de recherche liés aux biotechnologie agroalimentaires et vétérinaires.*

prix comporte un volet Entreprise et institution qui récompense, tout les deux ans, une entreprise, une organisation, une institution, une personnalité ou un regroupement qui a contribué de façon significative au rayonnement et au développement de la Technopole et/ou à l'avancement de l'industrie agroalimentaire.


UNE FAÇON SIMPLE ET ÉCONOMIQUE DE REJOINDRE PLUS DE CLIENTS

Alors, pourquoi devoir faire le choix entre une promotion placée dans un média papier ou un placement Web? Journal Mobiles vous offre les deux afin de rejoindre les clients que vous recherchez.

**Contactez-nous pour plus de détails**

**450 250-5542**

JOURNAL MOBILES

MITSUBISHI ELECTRIC
Climatisation et Chauffage

**N°1 Efficacité**
des appareils conçus pour le climat québécois. La seule thermopompe murale pouvant chauffer jusqu'à - 25 °C* tout en économisant l'énergie;

**N°1 Fiabilité**
unités installées au Québec en 1987... plusieurs toujours en fonction.

**N°1 Confort**
offrez-vous le silence, un débit d'air naturel et de l'air sain.

**N°1 Innovation**
toujours le premier à vous procurer le meilleur de la technologie.

**N°1 Réseau**
de Concessionnaires Agréés les plus qualifiés.
- Techniciens avec certification MEQ (Mitsubishi Electric Quality);
- Renouvellement de l'accréditation des techniciens à tous les 3 ans;
- Membres de la Régie du Bâtiment du Québec (RBQ);
- Service après-vente de qualité.

**Toujours N°1**

*Promotion Mr.SLIM Printemps 2017*
*Rabais postal de*

**230$**

Sur certains modèles

Doit être acheté entre le
**15 mars et le 15 mai 2017**
Aucune exception

*Fiez-vous aux experts*

*CRÉDIT D'IMPÔT RÉNO VERT TRÈS AVANTAGEUX*

*VALIDE JUSQU'AU 31 MARS 2017 FAITES VITE*

*Joël et Phillipe Morissette*

UNE ENTREPRISE FAMILIALE DE DEUXIÈME GÉNÉRATION ÉTABLIE DEPUIS PLUS DE 40 ANS.

Climatisation
Réfrigération
Thermopompe
Réparation
Vente et installation

# RBQ 2321-0511-43

**MASKA RÉFRIGÉRATION**

Tél. : 450 799-4525 - info@maskarefrigeration.com - www.maskarefrigeration.com

Le cactus FLEURI 100%

# Sortez de la grisaille et venez dans le sud à 15 min. de Saint-Hyacinthe

## Venez y rencontrer nos horticulteurs qui répondront à toutes vos questions !

Visite libre gratuite · 7 jours sur 7 de 9 h à 17 h

Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités

**www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383 • 1850, rang Nord-Ouest Sainte-Marie-Madeleine**